

dienne des Maçons (pierre et brique) et Plâtriers, avec 6 sections et 576 membres.

Fédération Nationale des ouvriers catholiques du Canada.

—Depuis 1912, il existe au Canada des associations exclusivement réservées aux ouvriers catholiques. Une première conférence de ces unions nationales et catholiques eut lieu à Québec en 1918, la seconde à Trois-Rivières en 1919, la troisième à Chicoutimi, du 17 au 20 juillet 1920, où l'on compta 225 délégués présents, représentant 120 sections et plus de 40,000 membres. Il fut décidé à cette séance de former une organisation appelée "Fédération Nationale des ouvriers catholiques du Canada", dont les statuts et règlements devaient être rédigés par l'exécutif et soumis à l'adoption de la conférence de 1921. A la fin de 1920, on estimait à 45,000 le nombre des membres de ces unions ouvrières nationales et catholiques.

"One Big Union".—"One Big Union" (une grosse union) fut fondée en mars 1919, à la suite de la Conférence Interprovinciale du Travail de l'Ouest, laquelle avait posé comme base de son action "la création d'organisations ouvrières qui feraient prévaloir leurs revendications au moyen de leur force individuelle plutôt que par leurs activités politiques". "One Big Union" fit une active propagande, spécialement parmi les mineurs, en vue de détacher les unions locales et les membres individuels de leurs affiliations internationales; à la fin de 1919, grâce surtout à l'affiliation de l'Union des Ouvriers de l'Industrie du Bois, avec ses 20,000 membres, elle comptait environ 41,150 affiliés. Toutefois, au cours de 1920, l'importance de "One Big Union" décrut rapidement, l'Union des Ouvriers des Industries du bois s'en étant séparée. A la fin de 1920, on estimait qu'il lui restait encore environ 5,000 membres. La constitution de "One Big Union" fut amendée à la convention de Port Arthur de 1920, et subséquemment approuvée par un referendum. Le préambule, qui expose le but et l'objet de l'organisation, déclare que la société moderne est divisée en deux classes: celle qui possède et ne produit pas et celle qui produit et ne possède pas, d'où l'inévitable conflit des classes. Les ouvriers sont engagés à s'organiser, sans distinction de nationalité, de sexe ou de métier et à se préparer pour le jour où "la production rémunératrice sera abolie et la production pour l'usage lui sera substituée".

Le travail organisé au Canada.—Le Ministre du Travail évalue ainsi qu'il suit les forces de l'armée ouvrière du Canada, à la fin de 1920: unions internationales, 2,455 sections, 267,247 membres; unités indépendantes, 30 sections, 31,189 membres; unions nationales et catholiques, 124 sections, 45,000 membres; One Big Union, 50 sections, 5,000 membres; total—2,918 sections, 373,842 membres.

On trouvera dans le tableau 5 les fluctuations des forces ouvrières organisées depuis 1911. Le tableau 6 et le tableau 7 donnent le nombre des sections et le nombre des membres des unions internationales ou non internationales, par corps de métiers, à la fin de 1920.